N.º 14 24
4 Agosto 1825

Illmo e Exmo Sor

Depois de haver ante hontem expedido á V. Ex.ª pelo Correio Geral o meu precedente Officio de N.º 13, recebi Despachos do nosso Governo, que me trouxerão a confirmação da noticia não Official que lhe havia antecipado acerca da publicação do Tratado de Paz, Amizade, e Reconhecimento feito entre Sua Magestade o Imperador do Brasil, e Sua Magestade Fidelissima em 29 de Agosto p.p.: E entendendo eu que me cumpria levar quanto antes ao conhecimento da Côrte Imperial de Vienna, e de V. Ex.ª a participação official de tão fausto, e memoravel acontecimento, tomei a resolução de transmitti-lo por hum Espresso, que he ao mesmo tempo portador dos Despachos que vierão para essa Legação, e dos que o dignissimo Principe d'Esterhasy expede annunciando da sua parte o mencionado acontecimento.

Estando pois realisados os ardentes votos de todos os verdadeiros Amigos do Imperio, e do Imperador, entre os quaes V. Ex.ª occupa muito distincto lugar; e convindo que aquelles que tem a honra de serem Seus Ministros na Europa marchem de conformidade em tão solemne conjunctura, direi á V. Ex.ª que, somente depois de haver a certeza de ter Sua Magestade Fidelissima ratificado

o Tratado de Paz, e Reconhecimento, he que tratarei de
despregar caracter publico nesta Côrte; de notificar na
qualidade de Plenipotenciario do Imperador, o Recon-
cimento feito áquellas Côrtes onde o Nosso Augusto
Amo não tem Ministros ou Agentes; e de visitar o
Embaixador Portuguez, residente em Londres.

Direi outro sim á V. Ex.ª que hl. 6. nl, pl. nx. 55. rx, a
xx. hr. rl. 4. 9. 0. — 6. dx, lr. or. al. ϕ. — 18. 7, 4, or. gb,
S. — . db. rx, nr. 7. lr, ϕ. 4. 0. 5. — . gb. 7. lr. 6. — . 9. 44, ~
ϕ, db. 6. rl. or. nl. ϕ. ϕ, S. xx. l. t. 8. 45. nx. 4. df, xx
gr. 1. x. db. 6. 8, 44. —, 6, 19. ϕ. — . lr. xz. 5, —, nr. 7. ϕ
dl. pl. 4, ~. 6. x. 44, gb. x. 5. V. xx. or. 9. lr, 4. lr. lz.
or. ϕ. 5. 12. hr. 6. lr, 18. ϕ. 55. — 9. ~. ϕ, —, lr. x, xx,
or. 55. hl. nl. 4. lr. 18. xz. gb. 6, xz. 8. or, S. 6. ϕ. lz. nx
db. rx. 5, 0. 6. V. lz. ϕ. — . 62. x. ϕ, 4. gb, dl. 6. 0. ~.
nl. or. lr, or, S. — . ~. 7. ϕ. nr. 6, 5. pl. 4, ϕ, ϕ. or. 44
+. ϕ, hr. 6, S. ϕ. — . df. xx, nr. or, pl. 8. gb, nx. 9. hr. xx.

Por ultimo direi á V. Ex.ª que Sua Magestade
Imperial Foi Servido nomear o nosso dignissimo
Collega, o Ex.mo General Brant para vir á Lisboa
com o caracter de Embaixador Extraordinario com
=primentar á Seu Augusto Pai; e que o Sir Char

Stuart passára á negociar huma Convenção para a prorogação do Tratado de Commercio por espaço de hum anno, ou de oito mezes, em Ordem á ter-se o tempo necessario para o ajuste de hum novo Tratado de Commercio nesta Côrte.

Deos Guarde á V. Ex.ª Londres em 4 de Novembro de 1825.

Ill.mo e Ex.mo Sr. Antonio Telles da Silva

V. S. Envio huma Copia do Tratado, e outro de huma Correspondencia entre mim e o Ministro de Columbia sobre a parte que o nosso Governo vai tomar no Congresso de Panamá.

Manoel Rodrigues Ganeiro Pinto

Copia. Park Crescent ce 30 Octobre 1825. Monsieur Je remplis aujourd'hui un bien agréable devoir, en vous annonçant, que L'Empereur, Mon Maître, à la connaissance, duquel j'ai porté la Note, que vous m'avez adressée le 7 Juin dernier, a bien voulu accepter l'invitation formelle, que le Gouvernement Colombien lui a faite pour que le Brésil s'associe aux autres Etats de l'Amérique, qui vont se réunir a Panama pour y régler en commun leur rapports mutuels et fixer leur Systême politique et commercial respectif. La Politique de L'Empereur est si genereuse et bienfaisante qu'Il sera toujours prêt à contribuer au repos, au bonheur et à la gloire de l'Amérique: et aussitôt, que la negociation relative à la reconnaissance de l'Empire sera terminée honorablement à Rio de Janeiro, Il enverra un Plénipotentiaire au Congrès pour y prendre part aux délibérations d'intérêt général, qui seront compatibles avec la stricte neutralité, qu'Il garde entre les Etats Belligerants de l'Amérique et l'Espagne. Telle est, Monsieur, la réponse, que je suis chargé de vous faire, en ajoûtant que L'Empereur apprecie l'amitié du Gouvernement

Colombien, et se fera un plaisir de la cultiver. Heureux d'être l'organe des sentimens de mon Auguste Maître, je vous prie d'agréer les assurances de haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être. Votre très-humble et très-obéissant Serviteur. Son Excellence Monsieur Hurtado, Ministre Plénipotentiaire de la Republique de Colombie. Le Chevalier de Gameiro.

Portland Place ce 2 Novembre 1825. Monsieur. J'ai eu l'honneur de recevoir la lettre, que vous m'avez adressée en date du 30 Octobre dernier, et dans laquelle vous m'annoncez les sentimens exprimés par S. M. L'Empereur du Brésil à l'egard du repos, du bonheur et de la gloire de l'Amérique et la resolution de sa Majesté de nommer un Plénipotentiaire pour assister au Congrés de Panama et y prendre part aux discussions d'intérêt général et qui seront compatibles avec la neutralité du Gouvernement Brésilien entre les Nouveaux Etats de l'Amérique et l'Espagne. Le Gouvernement de la Republique de Colombie, auquel je vais transmettre la communication, dont vous

m'avez honorés, apprendra sans doute avec une vive satisfaction la manière dont S. M. Impériale a accueilli son invitation au Congrès et les témoignages, que S. M. a bien voulu lui donner de la disposition à cultiver son amitié. Je profite, Monsieur, de cette occasion de vous renouveller les sentimens de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être. Monsieur. Votrés-humble et très-obéissant Serviteur. Manoel Jose Hurtado. Son Excellence Monsieur Le Chevalier de Gameiro. Ministre Plénipotentiaire de S. M. L'Empereur du Brésil a Londres.

Est a conforme

Brant